

ALBUM DE

BRODERIE RELIGIEUSE



# Album de Broderie Religieuse

## Pour l'Eglise.

Collection d'objets religieux en Broderie de Couleur et Or,  
en Broderie Blanche et en Dentelle.

Modèles de pales, pavillons de ciboire, voiles de calice, porte-viatique,  
bourses de salut, conopées, bandeaux et nappes d'autel, etc... sont clairement  
reproduits et accompagnés d'explications très détaillées.

La plupart de ces objets sont dessinés en grandeur naturelle pour  
leur facilité d'exécution, sur trois grandes planches de dessins jointes à  
cet Album.



# ALBUM DE BRODERIE RELIGIEUSE

## POUR L'ÉGLISE

### I. PALES

#### A) En broderie de couleur et or

Fig. 1. — PALE « LES LIS »

Nous avons, au centre de cette pale, d'une décoration tout à fait heureuse avec ses bouquets de lis encadrant la symbolique couronne d'épines, un médaillon arrondi dans lequel scintillent les trois lettres I. H. S. Ces trois lettres sont brodées au plumetis bien rembourré en fil d'or, puis serties au point de tige en soie vieux rose. Elles se détachent sur un fond de petits points lancés en soie vieil or de trois tons, les points les plus foncés avoisinant le centre, ceux de teinte moyenne venant ensuite, et ceux de teinte claire se rapprochant de la couronne de clochettes.

Ces dernières sont traitées au passé empiétant en soie blanche. Entre les clochettes, la tige apparaît brodée au point de tige en soie vert pâle. Le motif central est complété par des rayons exécutés au point lancé en fil d'or frisé.

Les lis sont tous brodés de la même façon au passé empiétant de deux teintes de soie blanche : l'une d'un blanc craie, l'autre d'un blanc crème. Les étamines sont traitées au point lancé avec extrémité au passé plat en quatre tons de soie or pâle.

Quant aux feuilles, elles sont brodées au passé plat en deux tons de vert lis. Tiges au point de tige avec le vert lis le plus foncé.

La couronne d'épines est également traitée au passé plat en deux tons de vert pour les tiges et en fil d'or brillant pour les épines qui les hérissent. Ces dernières sont faites de deux petits points juxtaposés.

L'encadrement extérieur est au point de Boulogne en trois tons de soie vieil or : au milieu se trouve le ton le plus clair encadré de chaque côté d'un ton moyen, puis le ton le plus foncé qui se trouve être la limite extrême intérieurement et extérieurement.

Pour procéder à cet encadrement, il faut appliquer séparément chaque ton de soie par de petits points transversaux espacés d'environ un centimètre et qu'il faut avoir soin d'aligner sur une ligne bien droite de ma-

nière à simuler comme une piqure reproduite à intervalles réguliers et maintenant les cinq tons de soie.

Pour le montage, il faut se procurer un carton de 18 cm. que l'on recouvre sur une face, du tissu brodé et sur l'autre, d'un carré de linon de fil au centre duquel on brode une petite croix au point de croix en coton rouge.

Il faut naturellement exécuter cette croix avant le montage, car ce serait très difficile à faire une fois le linon de fil tendu sur le carton : avoir soin qu'elle figure bien au milieu.

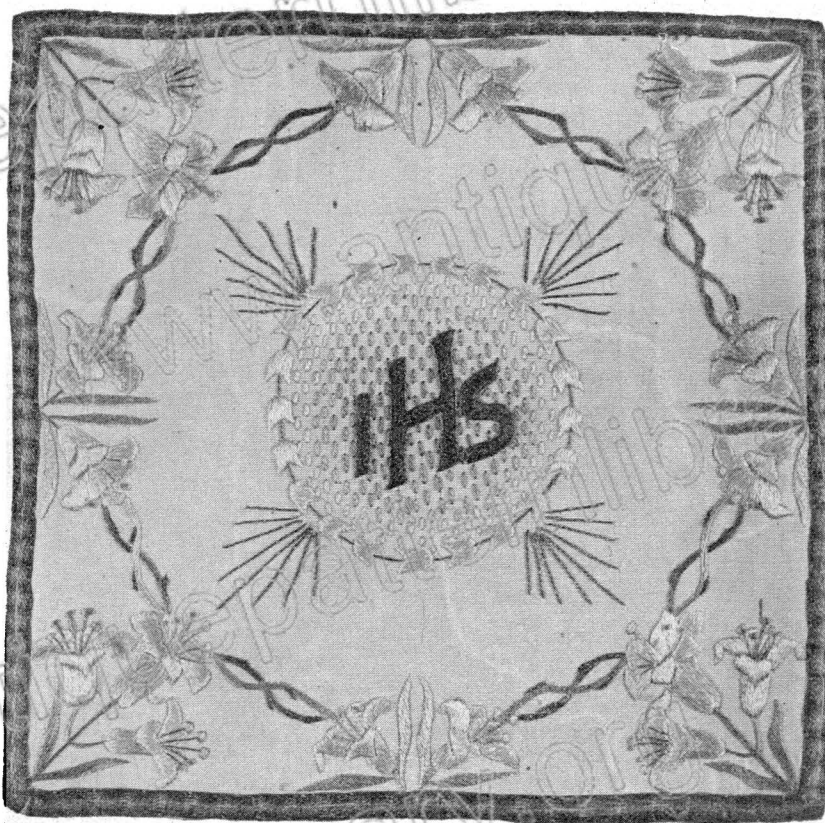


Fig. 1. — PALE « LES LIS » en broderie sur moire blanche. (Planche n° 1)

ALBUMS DE TRAVAUX DE COUSINE CLAIRE



Fig. 2. — PALE BRODÉE en soie or, filet d'or et paillettes.

Fig. 2. — PALE « LES ROSES »

Cette pale est, comme les autres, sur moire blanche ou sur satin. Au centre, le monogramme est exécuté au fil d'or. Ces fils sont ajoutés les uns aux autres pour faire l'épaisseur de la lettre, et chacun est maintenu tous les quatre ou cinq millimètres par un petit point transversal en soie or. Ces petits points doivent alterner d'une rangée à l'autre. Le monogramme est entouré de rayons représentés par des rangées de paillettes d'or. Ces paillettes sont cousues les unes à côté des autres par deux points lancés en soie jaune. Autour du monogramme, un encadrement entièrement fait de petites paillettes d'or beaucoup plus petites que les premières et cousues par deux points, ou bien encore, si vous le préférez, un gros fil d'or cousu à petits points. Enfin, dans les quatre angles, quatre roses avec leur feuillage exécutées au passé empiétant en cinq tons de rose, et trois tons de vert. Ces roses sont entourées d'une série de petits cercles exécutés au passé plat en soie or. Le montage de cette pale se fait comme les précédentes sur un carton doublé de linon de fil.

Fig. 3. — PALE « LES GUIRLANDES »

La seule difficulté réside dans le monogramme qui devra être fait au passé rembourré en or moyen pour la croix, serti d'un fil d'or fin et en soie or foncé de deux tons pour le monogramme.

Le chiffre est encadré par deux branches de feuillage, exécutées en rococo de deux tons de vieux rose. Tout autour, deux guirlandes s'entrelacent, l'une formée des mêmes feuillages en rococo, l'autre de pois brodés au passé et les tiges sont faites au point de tige en soie vert foncé.

La broderie terminée est tendue sur un carton de dimension voulue, elle est doublée de batiste de fil et elle est entourée d'un galon d'or.

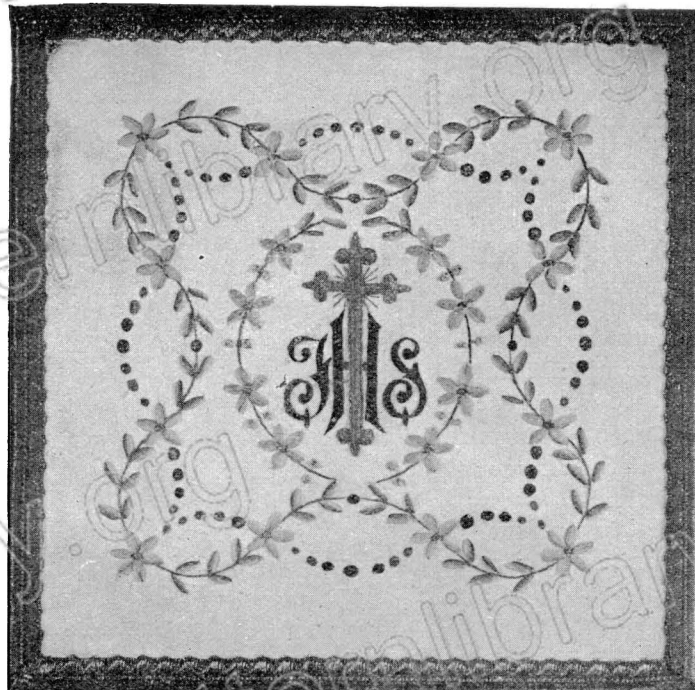


Fig. 3. — PALE ornée de broderie rococo. (Planche n° 2.)

## B) En broderie blanche et en dentelle

Fig. 4, 5 et 6.

Ces trois pales sont exécutées au plumetis. Les motifs en sont très simples. Sur la première, une croix dont chaque branche encercle une fleur de lis; avec la branche de la croix, alternent des épis de blé. Les fleurs de lis sont disposées en semis.

Sur la deuxième et la troisième, une croix est brodée au centre et un encadrement est formé de grappes de raisin avec leur feuillage.

Sur la troisième, les mêmes motifs sont disposés un peu différemment, mais ce sont toujours des raisins — qui s'imposent — et la croix au centre.

Tout ceci se brode sur batiste blanche au plumetis

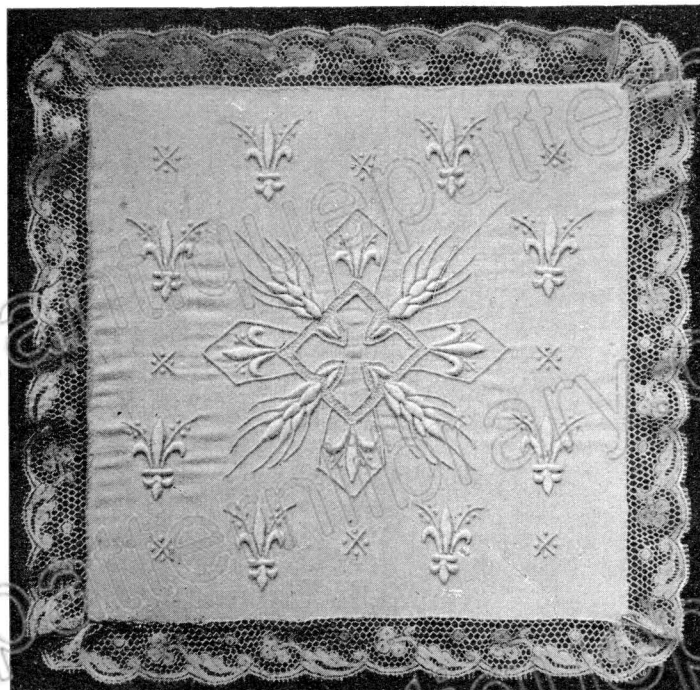


Fig. 4. — PALE « ÉPIS ET FLEURS DE LIS ».

bien rembourré. Ayez soin de faire le rembourrage très épais, surtout pour les croix, afin qu'elles aient beaucoup de relief, puis brodez par-dessus avec du coton blanc numéro 25 à points régulièrement couchés les uns à côté des autres. Ces pales sont montées comme les précédentes, c'est-à-dire que la batiste brodée est tendue sur un carton spécial garni des deux côtés d'un carré de batiste.

Le carré brodé est alors entouré d'une Valenciennes cousue en surjet et il est maintenu ensuite au carton.

N'oubliez pas de faire, au milieu du carré de batiste unie qui forme le dessous, une petite croix en coton rouge au point de croix.

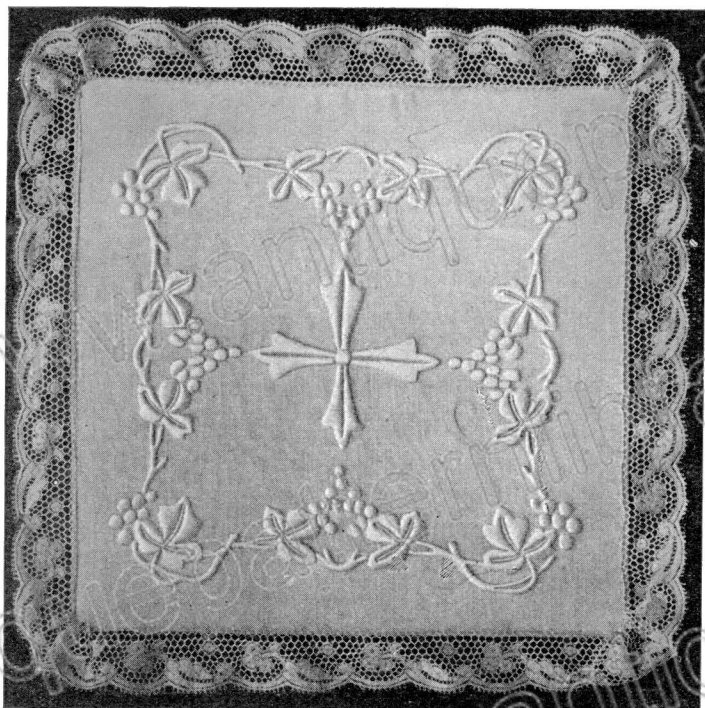


Fig. 5. — PALE « LES RAISINS ». (Planche n° 3.)

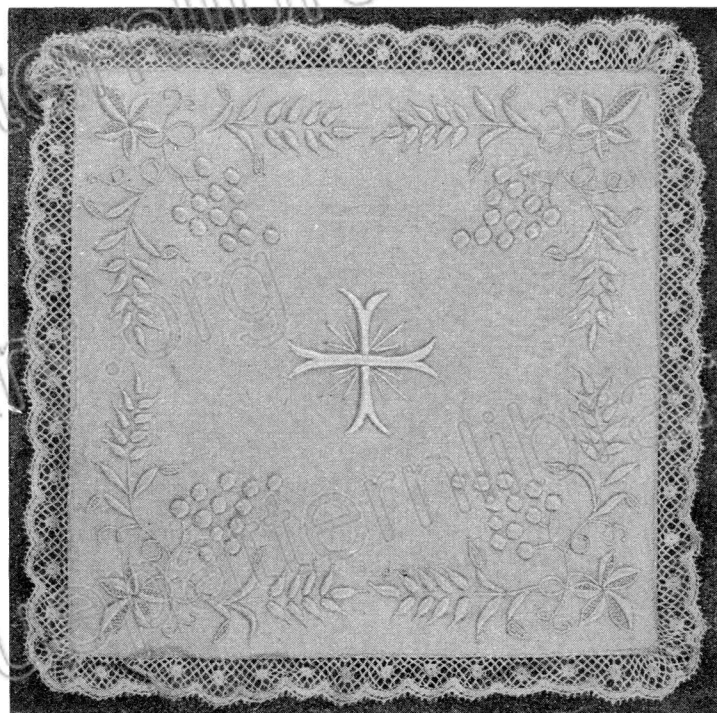


Fig. 6. — PALE « LES RAISINS ».

Fig. 7. — La croix est exécutée au point mat, avec quelques jours et contournée par une rivièrre à brides.

Pour les feuilles et les épis, nous emploierons le point ordinaire, avec nervures ajourées. La légèrreté du fond est parfaitement réalisée par le point de tulle qui doit être très régulier. Le Venise exécuté, vous fermerez votre carré par un fin lacet, fixé à la toile d'architecte à grands points appelés à disparaître, l'ouvrage terminé. Puis, attachez le fil au coin de gauche, et faites dans le lacet supérieur une série de points de feston très lâches, qui formeront une suite de boucles ayant toujours comme écartement le nombre de mailles du bord du galon; le coin droit atteint, descendez votre aiguille le long du bord du galon de droite d'un nombre de mailles égal à celui que vous avez laissé entre les points; puis, recommencez une seconde rangée de points de feston, chaque

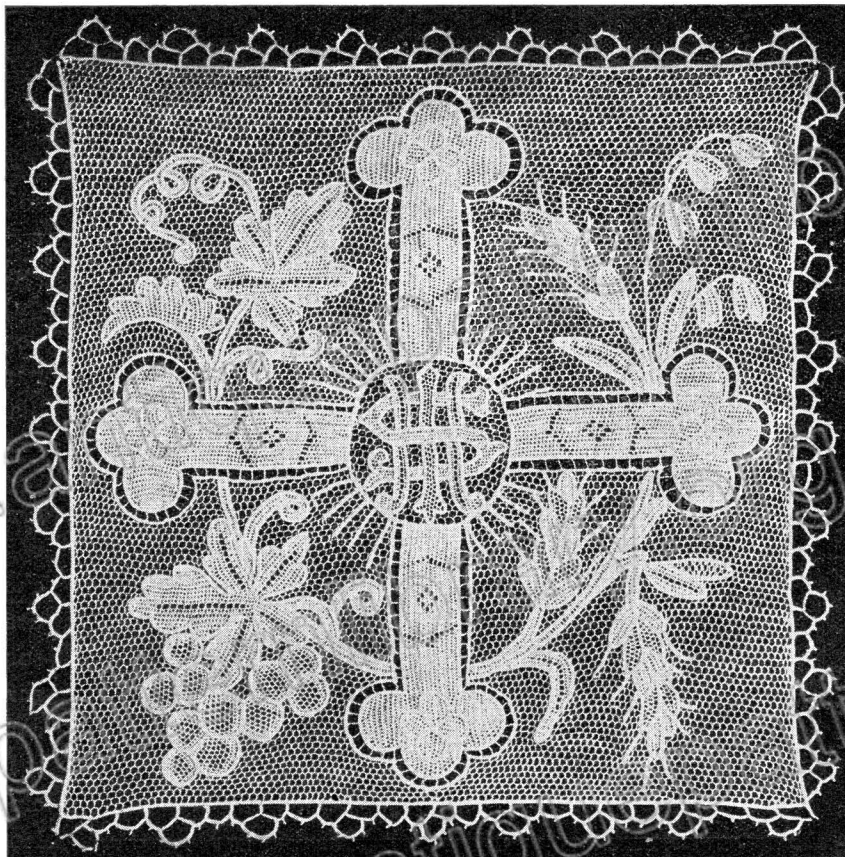


Fig. 7. — PALE en dentelle de Venise.

point venant s'accrocher dans le point correspondant de la rangée précédente et ainsi de suite. Le picot de bordure au point de feston. Cette pale a 16 cm. de côté et peut être réalisée en application de fin linon sur tulle, quelques jours à l'aiguille allégeant le chiffre du centre.

Fig. 8. — Vous ne manquerez certainement pas d'admirer la richesse d'exécution de cette pale, qui est faite en Venise fin. Les amateurs de dentelle trouveront là une occasion d'exercer leur talent, car c'est presque un travail d'art que je vous propose ici. Cependant les points sont ceux employés habituellement, et ce n'est que la finesse du fil qui vous arrêtera peut-être. Pour que le travail soit riche, en effet, il est indispensable que le fil soit très fin et naturellement l'exécution n'en est que plus minutieuse. Les deux anges sont presque entièrement exécutés au

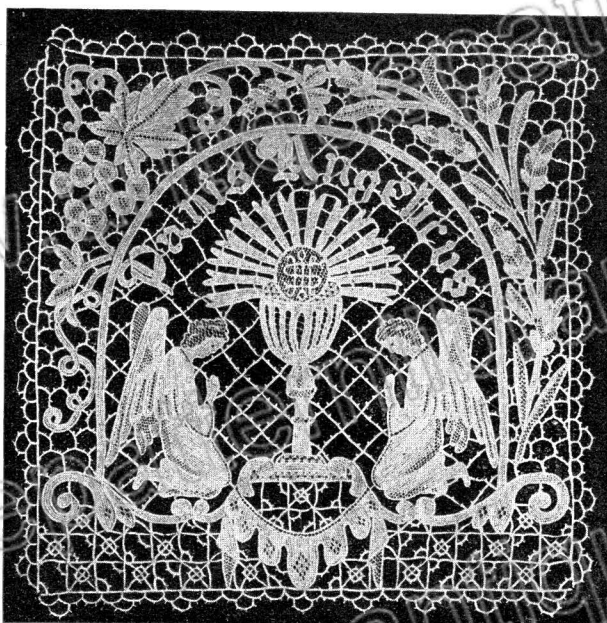


Fig. 8. — PALE en Venise.



Fig. 9. — PALE en princesse et Milan. (Planche n° 4.)

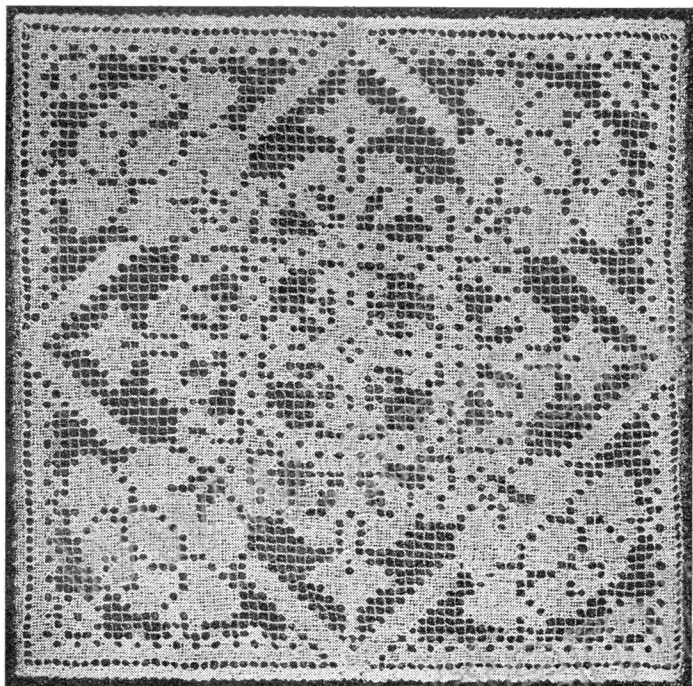


Fig. 10. — PALE en filet.

point mat; seules, les ailes sont légèrement ajourées ainsi que les cheveux. Le ciboire est également ajouré aux saillies, l'hostie de même et les rayons sont au point mat. Le fond sur lequel se détachent ces sujets ainsi que l'inscription, est fait d'un quadrillé de brides festonnées avec picots.

Vous emploierez les mêmes points que ceux que je viens de vous indiquer pour exécuter les épis et les feuilles de vigne. Le fond qui limite le bord et qui forme une sorte d'encadrement est fait, dans le haut, d'arceaux au point de feston avec picots également; dans le bas, c'est un fond quadrillé festonné, avec des petites roues festonnées à picots. Terminée, la pale est entourée d'un picot de Venise fait à la main et composé de trois arceaux superposés festonnés à picot.

Fig. 9. — Les pales de dentelle sont admises maintenant; cela permet un plus grand choix dans la composition des dessins. Vous pourrez en juger par ce modèle exécuté en lacet princesse et Milan.

La croix qui occupe le centre est, en effet, exécutée avec le lacet princesse, de même le médaillon dans lequel elle est inscrite. Tout l'intérieur de la croix est rempli au point de Venise, tandis que l'ornement qui l'entoure est rempli au point de tulle double. Enfin, l'entourage est exécuté en dentelle Milan avec fond de mailles hexagonales et l'ornement des angles est rempli d'une variante du point de tulle comme la fig. 259

de l'*Encyclopédie* de Cousine Claire. Les brides qui relient les motifs sont des brides festonnées à picots. Enfin, la pale est limitée par une engrêlure ajourée que vous connaissez bien pour l'avoir employée déjà dans la dentelle Sforza. La dentelle terminée est posée sur un carton tendu de batiste et vous pourrez ensuite l'entourer d'une Valenciennes.

Fig. 10. — C'est un carré mesurant 17 centimètres de côté pour 69 mailles. Quand vous aurez brodé ce carré, vous l'appliquerez sur un carton recouvert de linon de fil.

L'envers sera également doublé de linon de fil et, au préalable, vous aurez exécuté au beau milieu une croix minuscule au point de croix, en coton rouge.

Fig. 11. — Elle se compose d'une sorte de médaillon qui occupe le centre et dans lequel est dessiné le chiffre JHS surmonté d'une croix se détachant sur un fond de brides à picots. Dans chaque angle, une fleur d'églantine contournée au point de feston avec étamines et pistils au plumetis et point de cordonnet.

La broderie terminée, et soigneusement repassée, vous la monterez sur un carton spécial préalablement garni d'un côté de satin blanc, de l'autre de batiste; puis la broderie étant entourée d'une Valenciennes, vous la coudrez sur le côté recouvert de satin, à petits points.



Fig. 11. — PALE en broderie Richelieu. (Planche n° 5.)

## II. PAVILLONS DE CIBOIRE

Le pavillon de ciboire est composé de quatre panneaux en forme de demi-fuseaux. Ces panneaux se réunissent par la pointe ainsi que par leurs côtés, jusqu'à une cer-

volume les explications détaillées pour la broderie des monogrammes. Je n'insiste donc pas sur ce point. Les branches de raisin sont exécutées de la façon suivante :



Fig. 12. — PAVILLON DE CIBOIRE. Broderie d'or, de paillettes et de soie. (Planche n° 6.)

taine hauteur seulement. Le pavillon de ciboire se fait généralement en satin ou encore en moire. Sur le modèle que voici, sur trois de ses panneaux, sont brodés une branche de raisins et la vigne, sur le quatrième est brodé le monogramme. Vous trouverez à la fin de ce

les feuilles au passé empiétant, par trois tons de vert, un ton brun et un ton brun rougeâtre. Les raisins sont représentés par de grosses paillettes d'or rondes bombées qui sont cousues à plat au fil d'or que vous maintiendrez par de petits points couchés en soie jaune.



Sur trois de ses panneaux, vous ferez les motifs d'épis et sur le quatrième un monogramme.

*Épis.* — Tous les grains sont brodés au passé un peu rembourré au fil d'or. Les rembourrages sont faits en coton et on brode par-dessus au point plat au fil d'or. Entre les grains vous brodez en soie or les points lancés qui sont marqués à l'extrémité de chaque grain. Vous brodez les barbes au moyen d'un point lancé plus long en soie or pâle. Les tiges sont formées par un fil d'or.

*Raisins.* — Chaque grain est formé par un fil d'or tourné en spirale et cousu à petits points, et l'espace entre les grains est rempli au passé par de la soie violacée.

*Feuilles.* — Au passé empiétant en trois tons vert, deux tons beige et un ton vieux rouge. Les nervures sont marquées par des fils d'or. Un fil d'or plus fin est cousu à plat tout autour de la feuille pour la sertir. Les feuilles des épis sont brodées au passé plat en soie vert d'un ton moyen.

*Monogramme.* — Les lettres sont brodées au passé rembourré en fil d'or vieilli, puis serties d'un fil d'or brillant. La croix est brodée au passé à points obliques en soie or, puis sertie en fil d'or.

Doublez de taffetas blanc chacun des quatre petits



Fig. 14. — PAVILLON DE CIBOIRE.  
Broderie rococo et paillettes. (Planche n° 7.)



Fig. 13. — PAVILLON DE CIBOIRE.

panneaux et réunissez-les entre eux depuis la pointe jusqu'à la fin de l'arrondi. Couvrez tous les bords d'un petit picot d'or, sauf les bords inférieurs que vous terminerez par une frange d'or.

Le pavillon de ciboire se compose de quatre petits panneaux en moire blanche de 28 centimètres de hauteur sur 11 de largeur. Chaque petit panneau est couvert d'une broderie légère qui encadre une croix, sauf pour le quatrième panneau où la croix est remplacée par un monogramme. La broderie est exécutée en rococo rosé de plusieurs tons différents, pour les fleurs; vert de deux tons pour les feuillages; les petites grappes sont brodées au point de nœud en trois tons de violet ancien. Les ornements, dans le haut du panneau, sont faits au passé plat en soie vieil or. La croix est brodée au passé rembourré en soie vieil or du même ton et relevé, de-ci de-là, d'un peu de fil d'or; même broderie pour le monogramme. La lettre H est en soie or pâle, les lettres I et S sont en soie or foncé. Chaque panneau est doublé d'un satin blanc et garni sur le bord d'un petit picot d'or, et dans le bas d'une frange.

Le tissu de fond sera blanc, en satin ou en moire. La broderie pourra rester d'une seule couleur, un or bien lumineux; mais, si vous le préférez, il vous sera facile de rompre sans vulgarité cette monotonie, en ajoutant un ton discret pour les feuilles. La broderie est entièrement exécutée au passé plat, avec des points de tige pour les aiguilles des épis et les nervures des feuilles. Les croix seront brodées, ou appliquées, comme vous le voudrez.

Une ganse d'or limite la forme arrondie de l'ouvrage. Une soie blanche ou or doublera cette œuvre riche, admirablement conçue pour son pieux emploi.

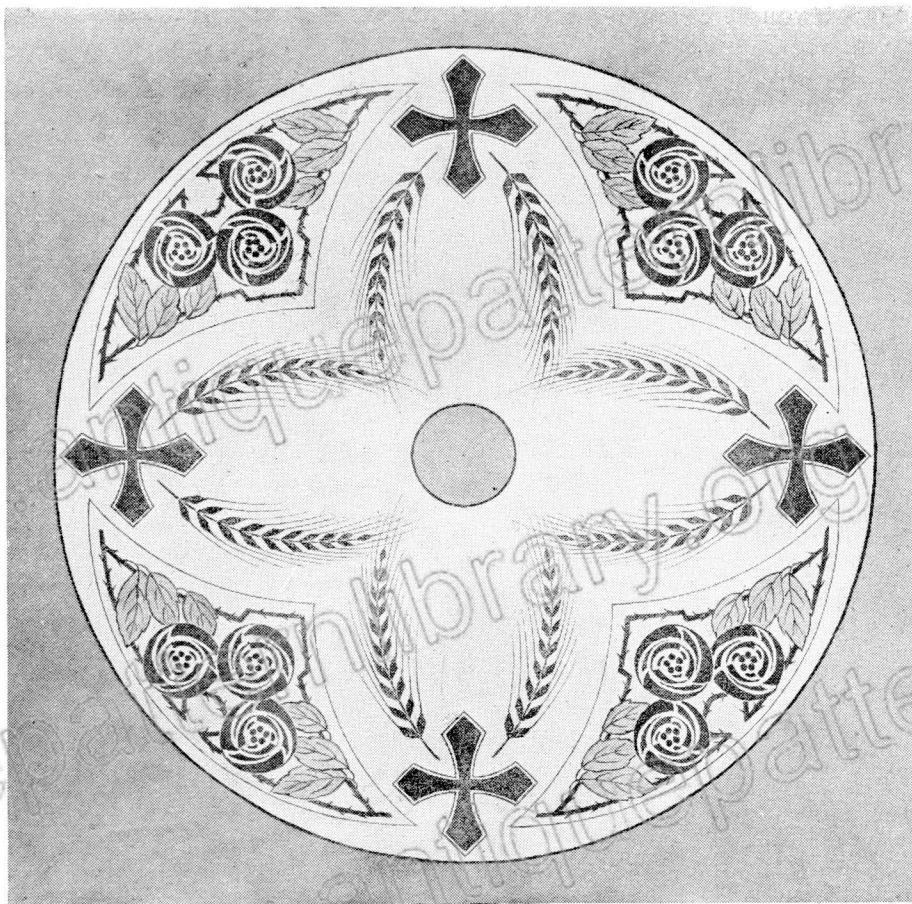


Fig. 15. — PAVILLON DE CIBOIRE « ROSES ET ÉPIS ». Dessin moderne. (Planche n° 8.)

Ce pavillon de ciboire se compose d'un cercle de satin blanc de 50 centimètres de diamètre. Sur les bords, court une guirlande d'épis et de raisins. Les épis sont brodés au passé plat en soie or de trois tons, leurs feuilles en soie verte d'un seul ton; les raisins sont formés de paillettes d'or rondes; leurs feuilles sont brodées au passé empiétant en trois tons vert et un ton brun rouge. Toutes les vrilles sont brodées au fil d'or; la lettre est brodée au fil d'or, comme celles que nous avons déjà exécutées plusieurs fois. Le pavillon de ciboire est doublé d'une satinette rouge et entouré d'une frange d'or.



Fig. 16. — PAVILLON DE CIBOIRE. Broderie en soie verte, paillettes et fil d'or. (Planche n° 9.)

Entièrement brodé en soie couleur d'or, ce pavillon de ciboire est de toute beauté; pour ne pas rendre le travail trop difficile, j'ai remplacé le passé empiétant par le passé évidé, son frère; la broderie ne perdra rien à laisser voir un peu du fond de satin et elle sera infiniment plus simple.

Les barbes sont faites au point de tige, avec les mêmes soies.

Pour les raisins, vous prendrez quatre tons de jaune d'or très riche, très chaud; brodez la moitié des raisins au passé évidé, l'autre moitié au point de tige épais (un seul ton par grain).



Fig. 17. — PAVILLON DE CIBOIRE « ÉPIS ET RAISINS ».

Prenez un morceau de très beau satin blanc de 50 centimètres de côté sur lequel vous reporterez le dessin.

Celui-ci se compose d'épis et de raisins avec leurs feuilles.

Les épis sont d'abord rembourrés au coton blanc, puis brodés au plumetis un peu plus foncé à la pointe: par-dessus chaque grain, vous lancerez un point un peu plus foncé.

Les feuilles sont faites au passé évidé, avec les quatre tons sur chaque feuille; sur les nervures, vous courez un fin fil d'or.

Tiges au passé plat avec le ton d'or le plus foncé; dans les ornements, semis de paillettes et de perles d'or.

Le pavillon de ciboire est doublé de taffetas blanc et entouré d'une frange d'or; dans le milieu on taille un rond entouré d'une ganse d'or.

### III. VOILE DE CALICE

L'ouvrage qui suit mérite quelques explications particulières; autrement, vous pourriez le confondre dans la masse banale des objets exécutés au hasard et selon le caprice du dessinateur. C'est un voile de

autre titre et intéressant comme un document du passé. Une personne qui voudrait offrir ce cadeau à un ecclésiastique épris des anciens vestiges de l'art sacré serait certaine de causer une joie intense comme en



Fig. 18. — VOILE DE CALICE.

Reproduction exacte de celui qui fut employé par saint François de Sales (Trésor de la cathédrale de Rouen).  
Broderie rouge ancien et vert ancien sur satin blanc.

calice copié sur celui que possède le Trésor de la cathédrale de Rouen et dont se servait saint François de Sales.

Je n'ai pas besoin d'insister sur le mérite de cette œuvre d'art dont la valeur est doublée par le souvenir qui s'y rattache.

En somme, ce léger morceau de soie brodée n'a pas grande valeur, mais si l'on sait qu'il est la reproduction fidèle de celui que l'on conserve pieusement comme une relique, il devient, par cela même, précieux à un

ressentent seuls les connaisseurs qui retrouvent dans un bout d'étoffe un langage compréhensible pour les initiés.

Le fond est ivoire, en soie, la broderie, au passé empétant, est rouge pour les fleurs, verte pour les feuilles, et de tons très francs. Les motifs sont reliés de fils d'argent qui forment ainsi les tiges.

Ce travail n'est pas compliqué et malgré cela fort intéressant à exécuter. Le voile est doublé en soie rouge et garni tout autour d'un effilé.

#### IV. BOURSES DE SALUT ET PORTE-VIATIQUE

Celle-ci est formée d'un morceau de satin blanc de 35 × 25; une croix d'or en occupe le centre et elle est entourée d'une branche de fleurs de pavots. La broderie en est difficile, car elle demande à être bien

les détails pour l'exécution de ce point. C'est le point le plus couramment employé pour les ornements religieux et il n'est pas difficile à faire. L'effet en est très heureux.



Fig. 19. — BOURSE DE SALUT « LES PAVOTS ». Broderie au passé en soie et en fil d'or. (Planche n° 10.)

nuancée. Les fleurs sont toutes roses, exécutées avec cinq tons; la gravure, très claire, démontrera où ses tons doivent être disposés, les plus clairs à la pointe des pétales, les plus foncés à la base. Pour les feuilles, il faudra cinq tons de vert, quelques points en soie or au cœur des fleurs. La croix est brodée au fil d'or ou point de Pierre. Vous trouverez, à la fin de ce volume,

Tout autour, la bourse est encadrée d'un galon vieil or posé à plat. Elle est formée de deux cartons réunis à la partie supérieure par un surjet et sur les côtés par des soufflets de satinette rouge doublés de mousseline blanche. Intérieurement, les cartons sont tendus de mousseline blanche; celui de dessous est recouvert, extérieurement, de satinette rouge.



Fig. 20. — BOURSE DE SALUT. (Planche n° 11.)

Sur un morceau de satin blanc, de 35 sur 25, décalquez le dessin; la croix sera entièrement brodée à points serrés les uns contre les autres en un ton de bois foncé, éclairé de loin en loin par un ton un peu plus clair, qui doit représenter le moirage du bois. Tous les points doivent courir dans la longueur des branches; celles-ci seront serties au moyen d'un fil d'or très fin, cousu à plat et les quatre branches de la croix seront parsemées de points lancés faits avec le fil d'or très mince. Pour les rayons, vous prendrez un fil d'or plus gros, cousu à plat.

Passons à la colombe: le corps et la tête sont brodés de points verticaux; les plumes de la base des ailes et de la queue sont arrondies en forme de feston; vous aurez soin de rembourrer un peu avant de les broder. Les grandes plumes des ailes seront rembourrées, puis brodées à points horizontaux, afin qu'elles se détachent bien les unes des autres; le tout se fait avec de la soie blanche. Les ornements des angles sont brodés en deux tons de rouge grenat, au passé légèrement rembourré.

Pour monter la bourse, vous tendrez la broderie sur un rectangle de fort carton, que vous doublerez de batiste.

Un second carton sera recouvert de batiste et de percaline rouge. Les cartons sont réunis par le haut et sur les côtés, par deux soufflets de satin doublés de batiste.

Un galon d'or encadre la broderie.

La croix est exécutée en relief et serties d'une mince ganse d'or brillant. Entre les deux lignes qui dessinent les montants de la croix, et perpendiculairement à ceux-ci, tendez sur toute la longueur deux fils entiers de six brins de coton blanc pour former un bourrage.

Prenez alors un brin entier de soie bois foncé, faites-le sortir à une extrémité d'un des montants de la croix, et posez-le contre le bord le plus long, en le retenant sur chaque ligne de bourrage, par un point transversal. Arrivées à l'autre extrémité, recommencez le même travail avec un brin de soie plus claire et continuez ainsi jusqu'à ce que votre croix soit remplie de la façon suivante: une ligne bois foncé, deux lignes bois moyen, trois lignes bois clair, quatre lignes champagne (qui occupent le milieu), puis de nouveau trois lignes bois clair, deux bois moyen et une bois foncé.

Au centre les initiales I. H. S. sont brodées au passé rembourré en fil d'or. Les rayons sont faits d'un fil d'or frisé. Les églantines sont au passé évidé en cinq tons rose pâle; cœur en soie or et étamines faites au point lancé en or pâle, un point de nœud, petits points lancés au fil d'or. Les feuilles sont au passé plat en trois tons de vert mousse, avec la nervure et les tiges au fil d'or.

Dans les angles se trouvent des lis exécutés au passé empiétant en soie crème et ombrée de soie blanche; les étamines sont faites au point lancé et au passé plat pour l'extrémité en soie jaune or. Les tiges sont faites au passé plat moyen.

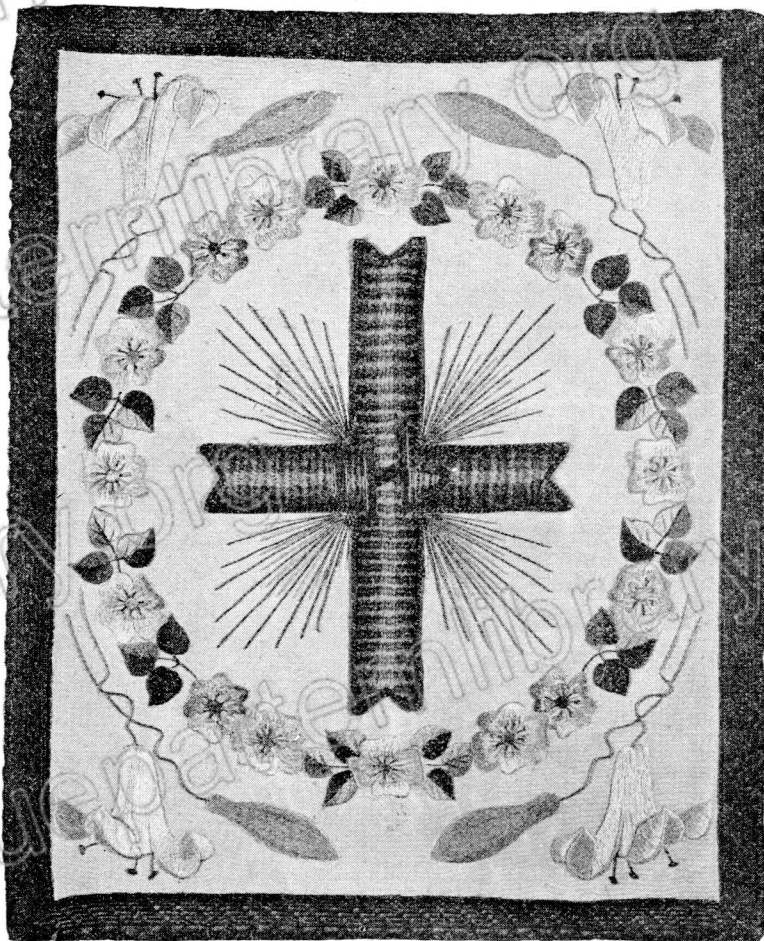


Fig. 21. — BOURSE DE SALUT.

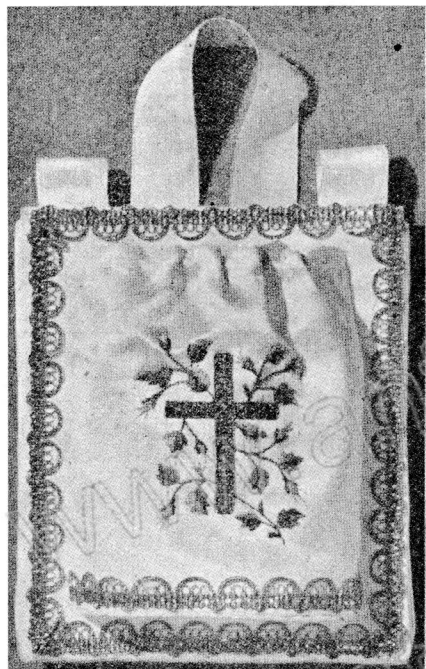


Fig. 22. — PORTE-VIATIQUE  
en soie rose et verte et fil d'or sur satin blanc.  
(Planche n° 12.)

Sur la petite poche de satin blanc fixée sur un fond de carton recouvert de soie, vous broderez la croix au point de pierre, comme celle de la bourse de salut, mais beaucoup plus petite. Vous pouvez remplacer le point de pierre par des fils d'or juxtaposés, maintenus par de petits fils de soie.

Autour de la croix, des branches de boutons de roses sont exécutées au passé empiétant avec de la soie rose pour la pointe des boutons, et quatre tons de soie verte pour le feuillage et les tiges.

La broderie est posée sur un carton souple, avec un fond, pour former une sorte de poche, fixée au carton de fond monté à soufflet. Un petit galon d'or fin borde le tout; un ruban de satin blanc est fixé dans le haut.

Cette bourse de salut est assortie au pavillon de ciboire (fig. 12). La broderie en est la même, avec cette différence que vous pouvez, si vous en trouvez facilement, employer pour les épis, des paillettes d'or de forme longue au lieu de broder ces épis au passé plat, à votre choix. Un point lancé en soie or indique les barbes des épis.

Les feuillages sont brodés au passé empiétant en quatre tons de vert pour les trois feuilles de vigne et la nervure sera accentuée par un peu de broderie en soie brun roux.

Les feuilles longues sont brodées toujours au passé empiétant, mais en une gamme de vert gris.

Les grains de raisin seront représentés par des paillettes rondes et bombées.

Au centre le chiffre est exécuté en broderie en fil d'or sur rembourrage; les fils d'or sont posés à plat les uns contre les autres et sont maintenus par de petits points transversaux en soie, alternant d'un rang à l'autre.



Fig. 23. — BOURSE DE SALUT (assortie au Pavillon de Ciboire).  
(Planche n° 13.)

## V. CONOPÉES

### A) En broderie de couleur

Le fond est de moire ivoire. Au centre de la bande du haut, la croix, au plumetis d'un beau jaune d'or,

roses brodées au passé évidé en quatre tons de vieux rose et serties par des points de nœud. Pétales inté-



Fig. 24. — CONOPÉE en moire brodée de guirlandes de roses. (Planche n° 14.)

s'enferme dans une couronne de fils d'or retenus par de petits points transversaux. Rayons pourpre et or. Points lancés pourpre. De chaque côté, motifs de

rieurs au passé plat et évidé. Feuillage au passé plat vert mousse de deux tons, nervures et ornements au fil d'or. Frange d'or, doublure de satin pourpre.



Comme tous les ornements d'autel, ces rideaux de tabernacle sont en moire blanche. Leur décoration, très riche, est plus originale que ce qui se fait d'habitude dans ce genre de travaux.

Les feuilles de vigne, beaucoup plus importantes, ont leurs nervures ménagées, elles sont traitées au passé empiétant en plusieurs tons de soie violette. Les tiges et les vrilles, assez épaisses, sont faites de fils d'or

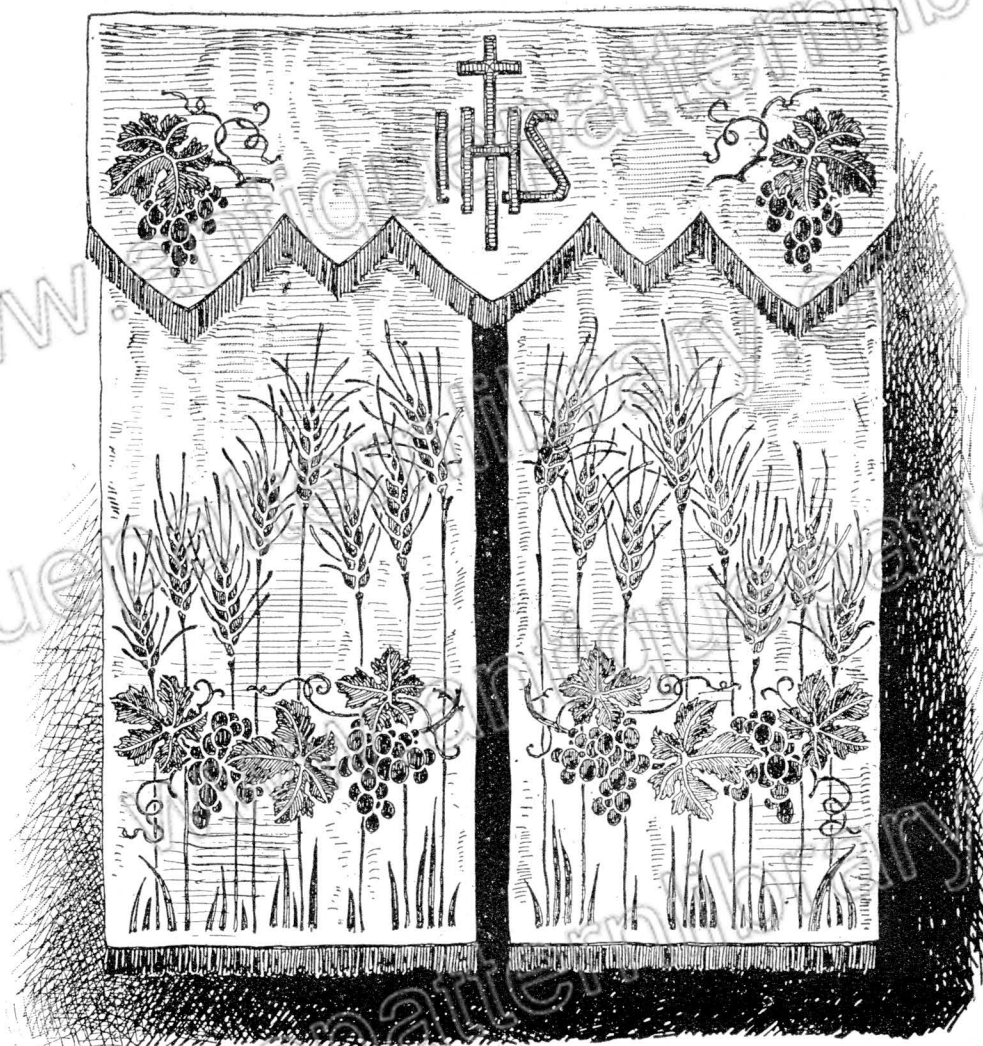


Fig. 25. — CONOPEE en moire blanche brodée d'épis et de raisins. (Planche n° 15.)

Elle se compose d'épis élançés, de grappes de raisin et de feuilles de vigne.

Les épis sont brodés, grain par grain, au passé plat en plusieurs tons de soie vieil or, et les barbes au point de tige dans les mêmes tons.

Les tiges se font au point de tige, naturellement, et les petites feuilles de la partie inférieure au passé empiétant en soie jaune également.

appliqués sur la moire. Les deux grappes qui se trouvent sur le bandeau supérieur, sont exécutées de la même façon. Au centre, le chiffre se détache, serti de fil d'or mat, et rayé de fil d'or brillant.

Pour la croix, on dispose les fils d'or de façon contraire, de manière qu'elle se détache mieux et pour éviter la monotonie. Une frange d'or est fixée aux dents du bandeau et au bas des rideaux du tabernacle.

Le dessin qui orne ces rideaux de tabernacle n'a rien de banal; ce sont des lis et des roses, comme on en voit souvent sur les ornements religieux, mais la disposition en est très heureuse : la grande hampe des lis se dresse toute droite coupée par la guirlande de roses. Sur le bandeau, quelques roses détachées.

argent de trois tons et vous broderez les pétales au passé empiétant. Par-dessus, vous exécuterez les étamines et les pistils avec de la soie or. Les roses seront brodées en tons plats : un pétale en rose clair, un autre rose plus foncé, et ainsi de suite, afin de bien donner le relief et la forme à la corolle. Ces pétales seront



Fig. 26. — CONOPÉE. Travail d'application sur moire.

Le travail peut se faire, soit en application, soit en broderie pleine.

Comme le fond est en moire blanche, la broderie des corolles de lis devra être comprise de telle façon, que celles-ci ressortent sur le tissu. Si vous faites le travail d'application, les corolles seront en satin, serties au fil d'or, et les pétales seront rebrodés sur les bords, au passé empiétant, avec de la soie gris argent très clair; cela suffira pour faire ressortir les corolles sur le fond blanc,

Les roses en application se feront en satin rose pâle, avec les bords rebrodés en rose plus foncé.

Si, au contraire, vous voulez exécuter toutes les fleurs au passé empiétant, voici comment vous vous y prendrez: pour les lis, vous prendrez du blanc et du gris

alors sertis, soit au fil d'or, soit avec une soie rose un peu plus foncé.

Exécutez toutes les feuilles au passé empiétant avec quatre tons de vert argenté très pâle et un ton plus foncé pour les parties ombrées et pour les tiges.

Quant au monogramme I. H. S., il sera brodé au passé en soie or et sertis de deux ou trois rangs de fil d'or juxtaposés.

C'est la manière la plus simple de le broder.

J'oubliais de vous donner les dimensions des trois différentes pièces de ce conopée. Les deux rideaux mesurent chacun 60 centimètres de haut sur 25 centimètres de large; la bande de 65 centimètres sur 15 centimètres. Tous sont bordés d'une petite frange d'or et doublés de polonaise rouge.

### B) En broderie blanche

Vous connaissez les conopées en moire ou en satin, mais vous ne connaissiez pas certainement les conopées en broderie blanche. Ce modèle vous prouvera que l'on peut obtenir un aussi joli résultat qu'en bro-

derie de couleur; de plus, la batiste aura le grand avantage de se nettoyer facilement sans trop grands frais. Quand on monte le conopée, il faut avoir soin de le transparenter d'un pongée blanc ou de satin qui fera ressortir la broderie et la mettra tout à fait en valeur. D'ailleurs, il ne serait pas beau qu'on aperçoive les



Fig. 27. — CONOPÉE en broderie blanche. (Planche n° 16.)

derie de couleur; de plus, la batiste aura le grand avantage de se nettoyer facilement sans trop grands frais.

La décoration se compose de touffes de roses brodées en Richelieu sur fond de brides festonnées; tout le reste de la surface est orné d'un semis de boutons de roses brodés à l'anglaise et anglaise à brides. Les bords sont festonnés et alourdis d'une frange de fil.

ornements du tabernacle au travers des jours de la broderie. Il est préférable aussi de monter les bandeaux du haut sur une bande en bougran recouverte de satin également, pour donner plus de maintien à l'ensemble.

Les deux petits rideaux seront fixés sur ce même bougran et à l'envers de préférence, afin que cela ne soit pas visible à l'endroit.

## VI. BANDEAUX ET NAPPES D'AUTEL

### A) En broderie de couleur

Cette broderie peut être interprétée de deux façons; soit en application de soie blanche pour les lis, rose plusieurs tons et vert plusieurs tons pour les roses et leur feuillage.

Dans ce cas, fleurs et feuilles sont serties au point de tige pour les roses; passé évidé pour les lis. Vous pourrez ainsi broder le tout au passé empiétant en

point de tige bien roulé en prenant deux brins de soie à la fois et en ayant soin d'employer un ton de soie plus foncé que le ton du taffetas.

Comme tons de soie, je vous conseille de choisir trois tons de la gamme cendre de rose, trois tons de la gamme rouge Louis XV pour les roses, trois tons de la gamme vert feuilles de roses pour leur feuillage.

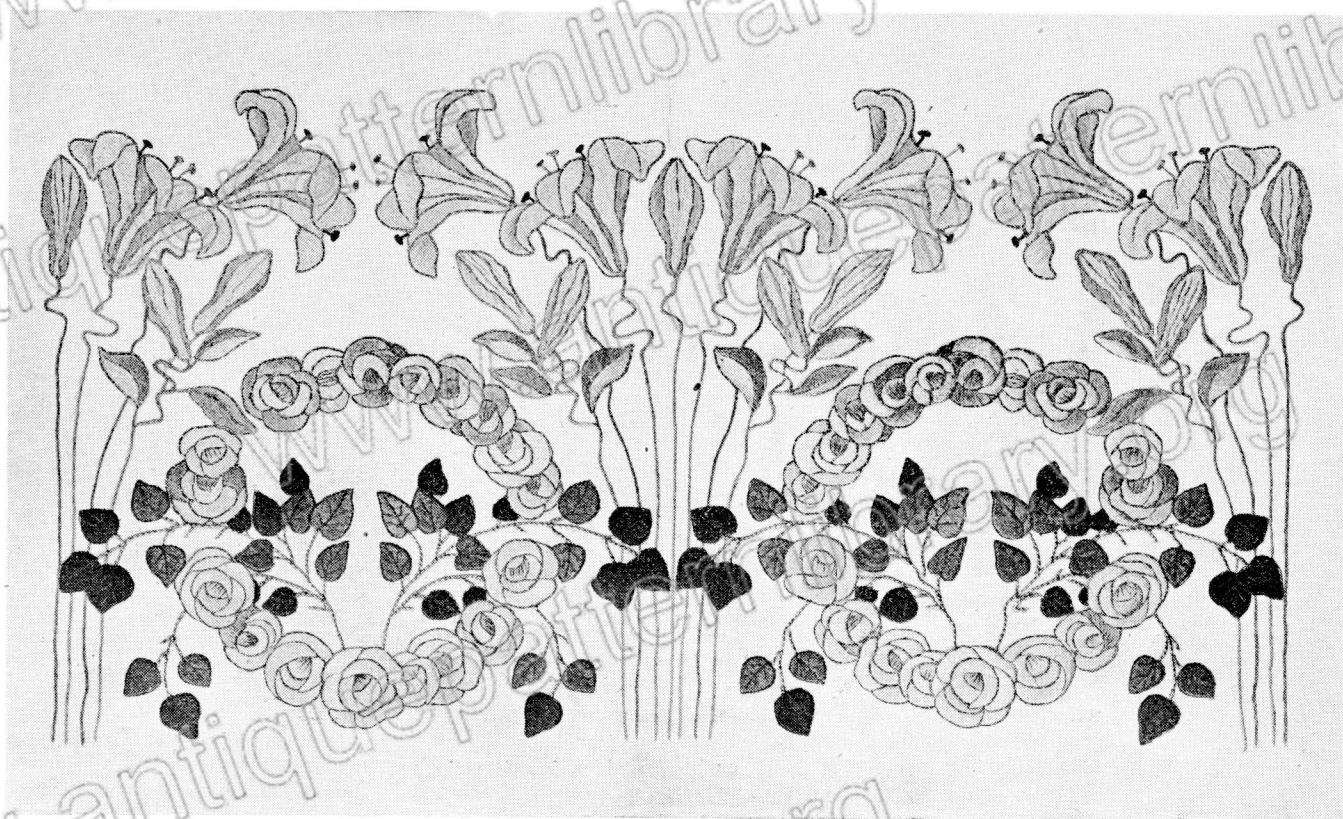


Fig. 28. — UNE PARTIE DU BANDEAU D'AUTEL BRODÉ. (Planche n° 17.)

tons naturels; ce sera infiniment plus riche, mais aussi plus difficile comme exécution.

Si vous adoptez le travail d'application, vous choisirez du taffetas de trois tons d'une jolie gamme rose, puis un seul ton de vert moyen pour les feuilles. Il vous faudra dessiner chaque fleur et chaque feuille, puis les découper soigneusement le long de leurs contours.

Vous appliquerez ensuite ces fleurs et feuilles détachées sur les fleurs et feuilles respectives et dessinées sur la moire. Vous maintiendrez le taffetas par de tout petits points devant qui suivront tous les bords.

Et quand le tout sera bien installé, vous limiterez au

Pour les lis, vous prendrez un ton blanc, un ton ivoire, retouché de vert lierre n° 1. Pour leur feuillage, la même gamme vert de lierre n°s 2, 3 et 5.

Quel que soit le genre de broderie adopté, les tons de soie seront toujours les mêmes.

Une autre façon de faire le travail, ce serait de faire les pétales des roses au passé plat avec un seul ton pour chaque fleur, et de sertir chacun des pétales au point de tige avec un ton plus soutenu. Les feuilles seraient alors brodées au passé évidé.

Un galon d'or borde le bandeau d'autel qui est doublé d'une satinette glacée pourpre.

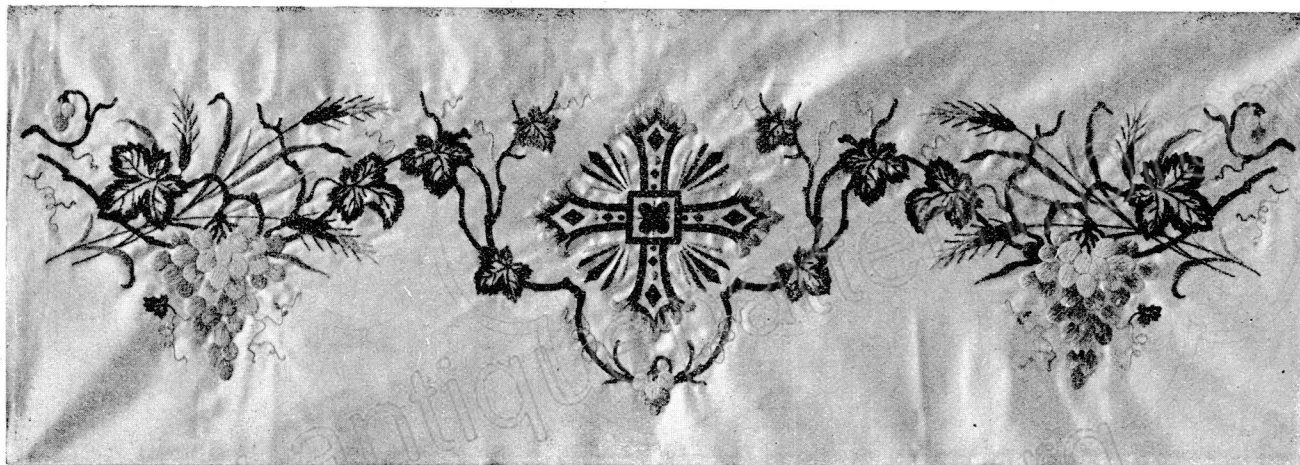


Fig. 29. — BANDEAU D'AUTEL « RAISINS ET ÉPIS » (Planche n° 18.)

Il est en satin blanc, et orné d'une succession de motifs comportant des raisins avec leurs feuilles, et des épis.

Pour les raisins, au passé empiétant, vous prendrez de la soie bordeaux en six tons. Les feuilles de vigne sont faites au passé évidé avec nervures au point

de tige (quatre tons vert jaune et un ton brun rouge). Les épis sont brodés au passé plat et au point de tige; pour les barbes trois tons or, le plus clair à la pointe. Leur feuillage au passé plat en vert gris. Au milieu de la composition, une croix est brodée entièrement au passé en soie cinq tons d'or.

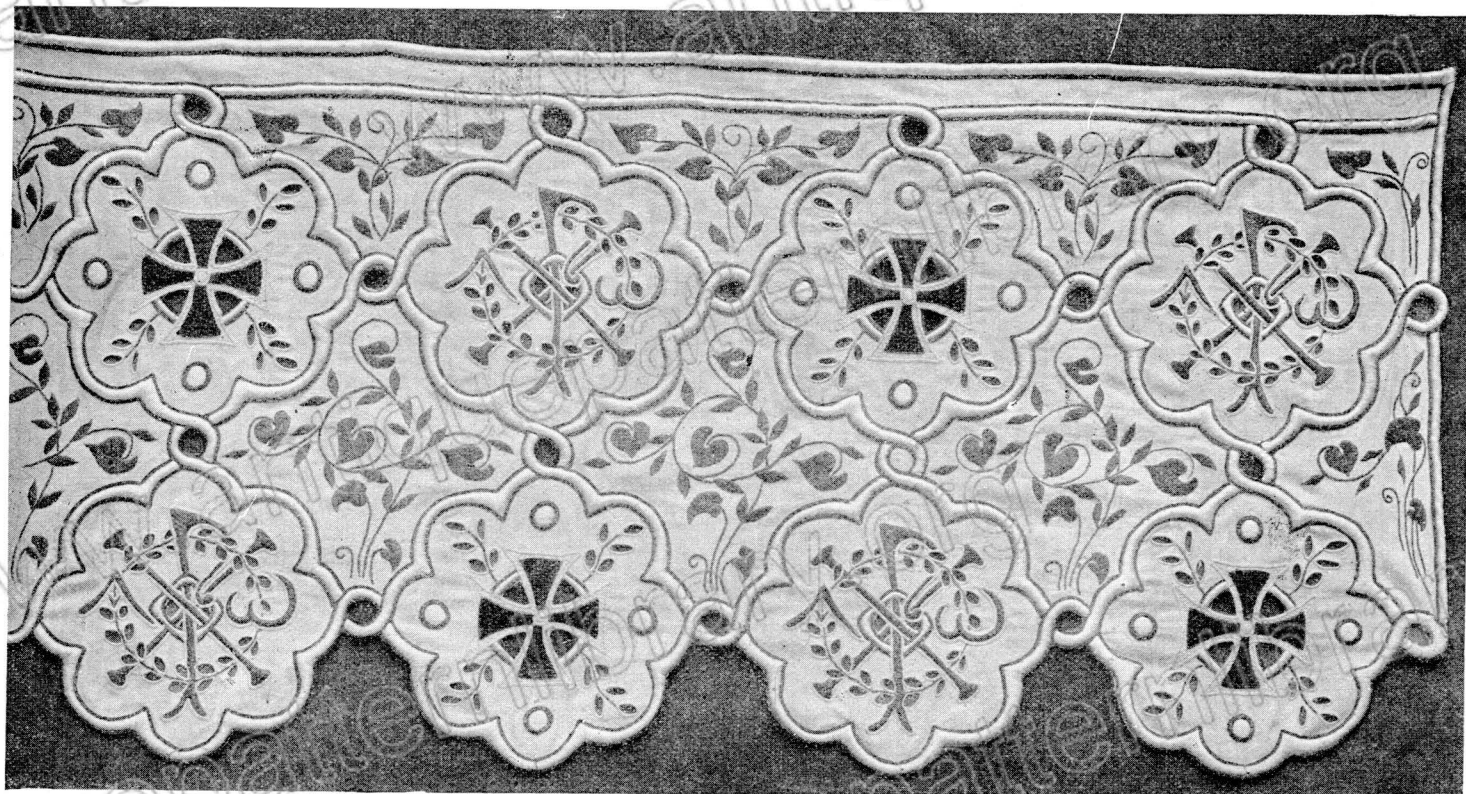


Fig. 30. — BANDEAU D'AUTEL en broderie rouge et blanc sur toile. (Planche n° 19.)

Ce bandeau d'autel est d'une composition vraiment artistique et ne manquera pas de vous plaire; d'ailleurs

le travail est fort simple et l'effet des plus jolis. Pour le détail de l'exécution, voir à la fin du volume.

## B) En broderie blanche

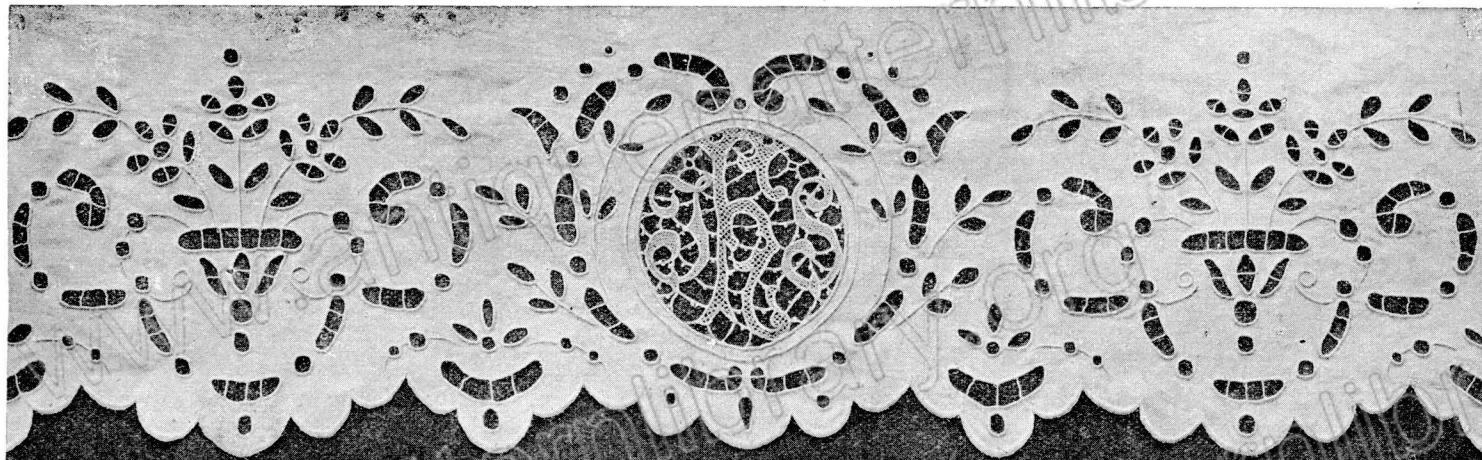


Fig. 31. — NAPPE D'AUTEL en broderie blanche avec chiffre de Venise. (Planche n° 20.)

Cette bordure pour nappe d'autel mesure 20 centimètres de haut; elle est exécutée sur toile blanche unie et brodée avec du coton n° 25. La broderie est exécutée

en anglaise à brides. Au milieu un médaillon de 10 centimètres de diamètre avec le chiffre JHS exécuté en Venise avec brides festonnées à picot.

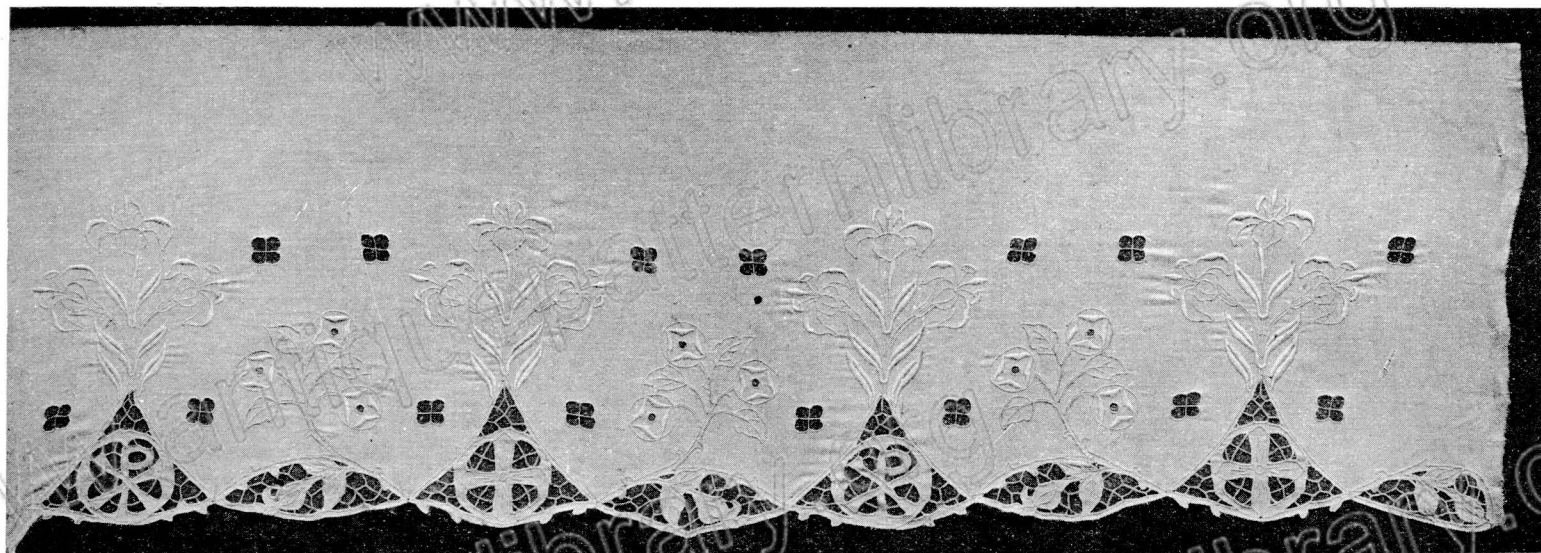


Fig. 32. — NAPPE D'AUTEL « LES LIS ET LES ROSES ». (Planche n° 21.)

Ce sont des touffes de lis alternant avec des roses.

Les lis sont brodés au point de cordonnet et plumetis pour les parties qui doivent présenter du relief; les feuilles sont brodées au plumetis également.

Les roses sont représentées par un cercle au point de cordonnet; les pétales sont faits au plumetis, le cœur d'un œillet à l'anglaise.

Les branches de lis se détachent de motifs triangulaires

composés chacun d'un médaillon entourant alternativement le chiffre P. X., et une croix de Malte. Pour les roses, les branches s'élargissent également sur un fond ajouré.

Cette partie de la broderie s'exécute, comme vous le voyez, en Richelieu avec fond de brides festonnées. Et, entre ces motifs, semis de petites étoiles ajourées à l'anglaise.

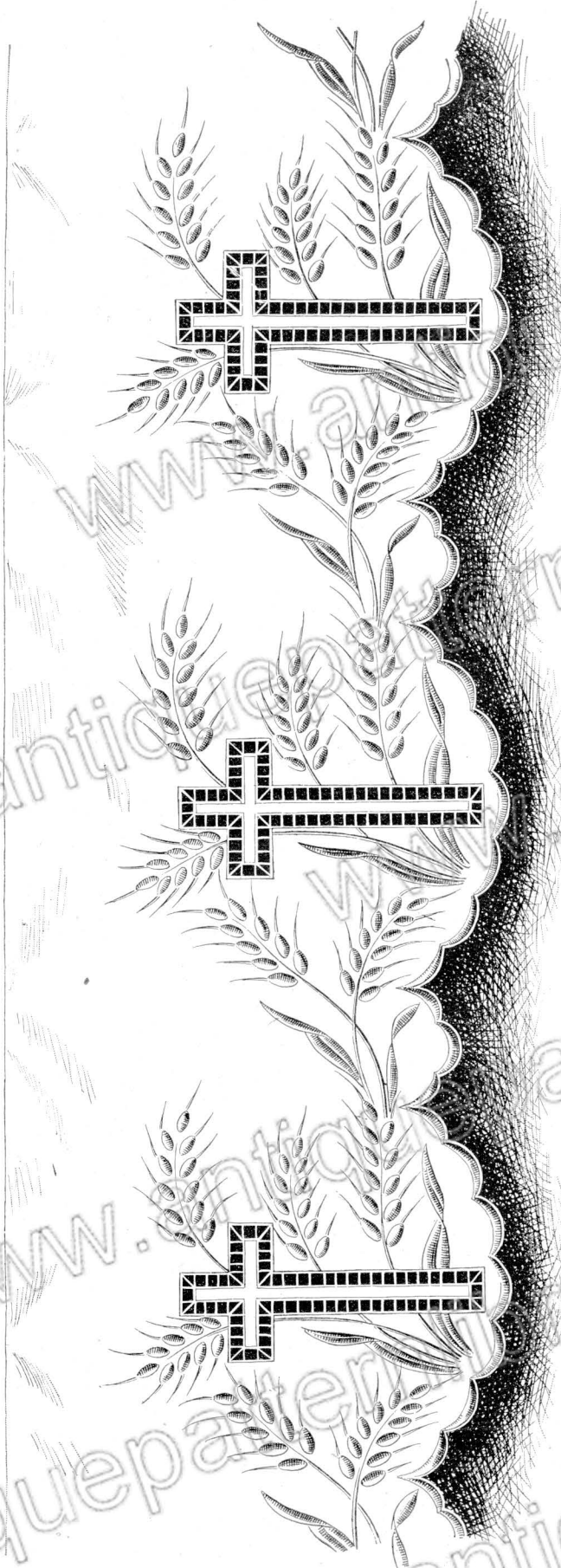


Fig. 33. — NAPPE D'AUTEL «CROIX ET EPIS» en toile blanche, la croix brodée en Richelieu à brides festonnées. (Planche n° 22.)

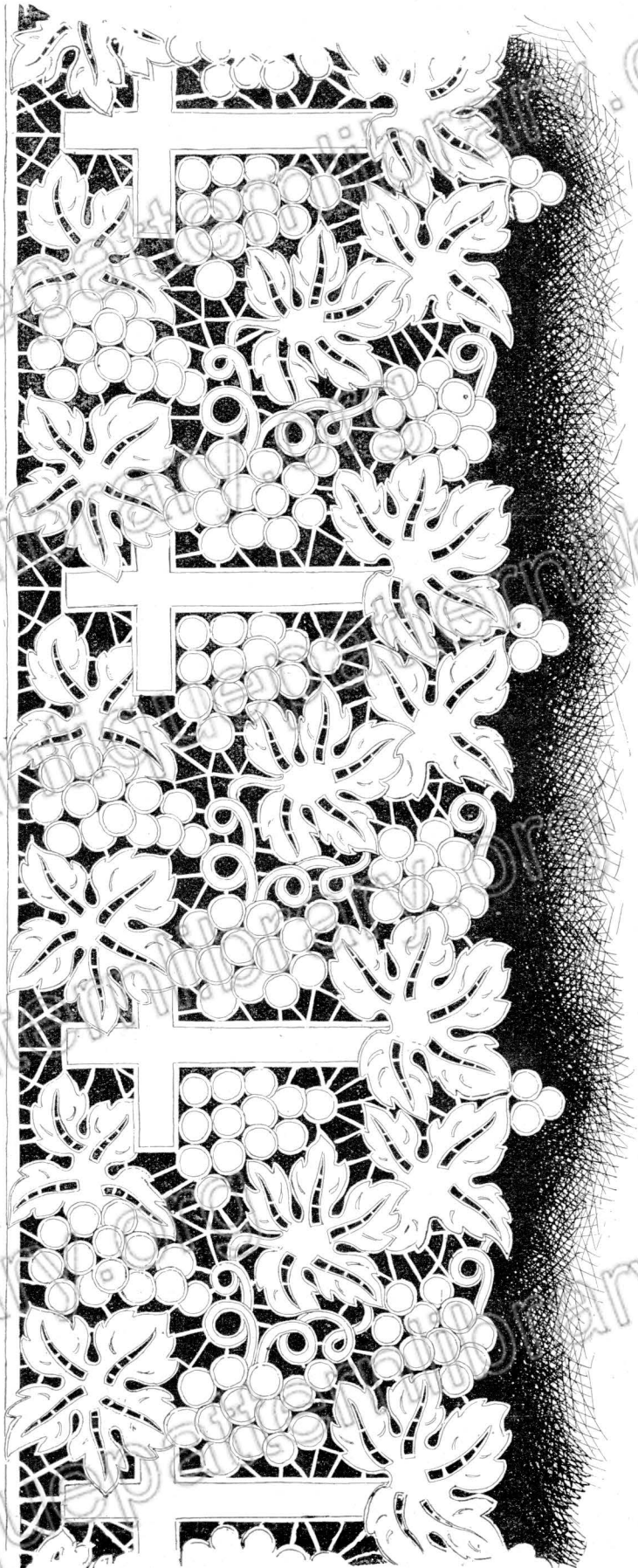


Fig. 34. — NAPPE D'AUTEL en broderie blanche. Travail fait en Richelieu à brides festonnées. (Planche n° 23.)

## a) En dentelle

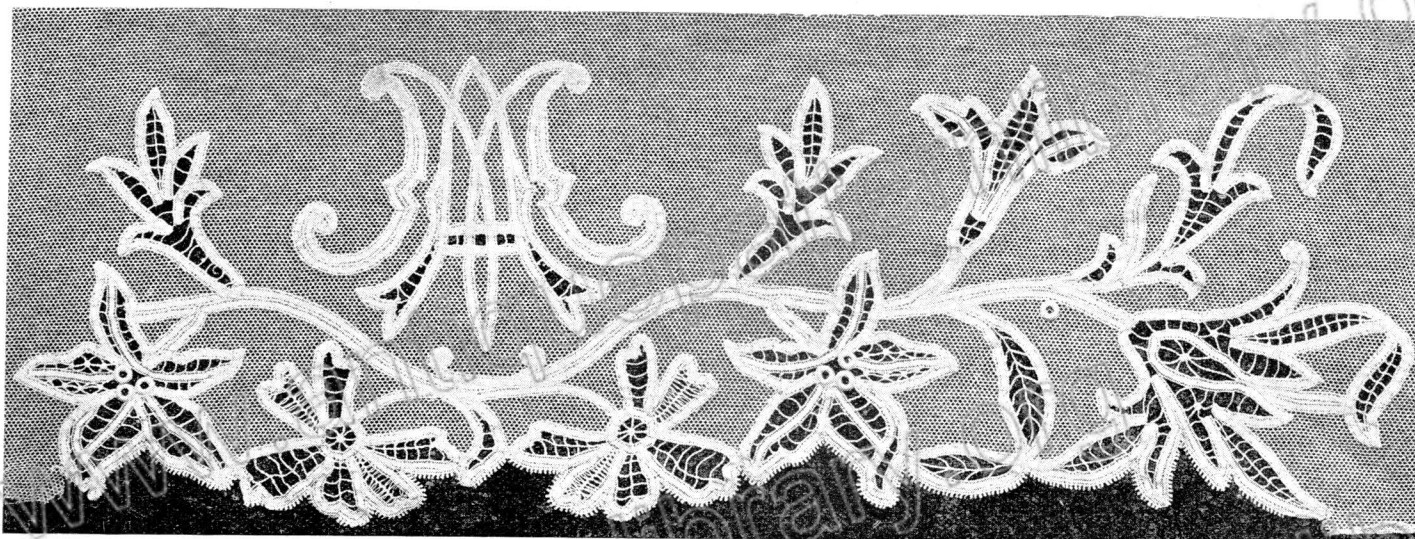


Fig. 35. — NAPPE D'AUTEL en application d'engrèlure sur tulle. (Planche n° 24.)

Sur une bande de tulle fin de 30 centimètres de largeur cousez une engrèlure unie de 5 millimètres de large sur tous les contours du dessin, reporté sur toile

d'architecte. Les motifs sont ajourés au moyen de points très simples : brides tournées; quelques brides à roues, et un peu de point russe.

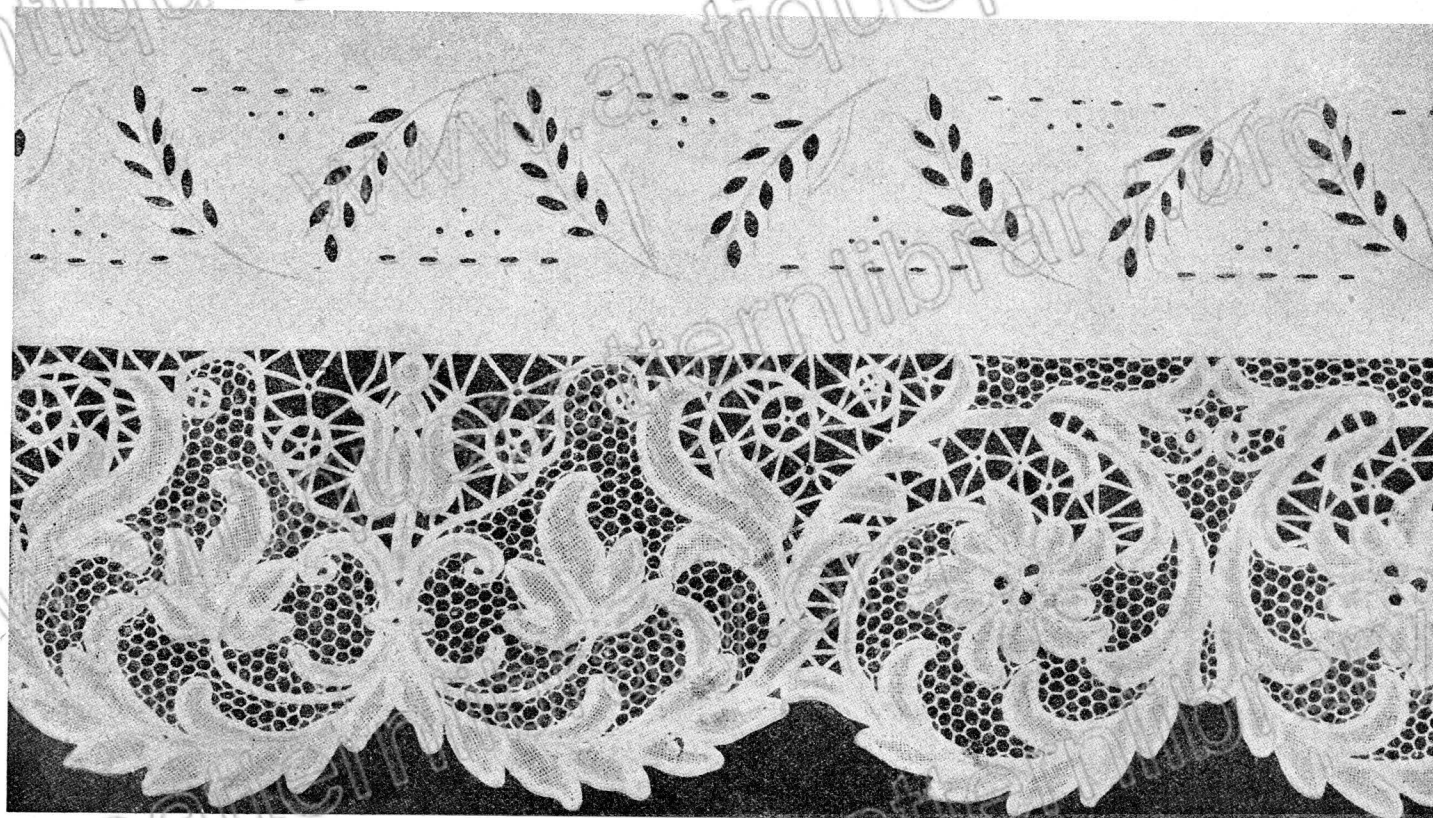


Fig. 36. — BANDEAU D'AUTEL en broderie de dentelle Medicis. (Planche n° 25.)

La bande brodée est ornée d'épis à l'anglaise, au point de cordonnet et au plumetis.

Dans la dentelle Médicis, qui orne le bas, nous retrouvons les motifs mats exécutés au point de toile

et se détachant sur le fond de mailles festonnées qui caractérisent le travail; l'intérieur des motifs est rempli d'un point de reprise fait avec du gros fil de lin. Ceux-ci se détachent sur un fond de brides hexagonales.



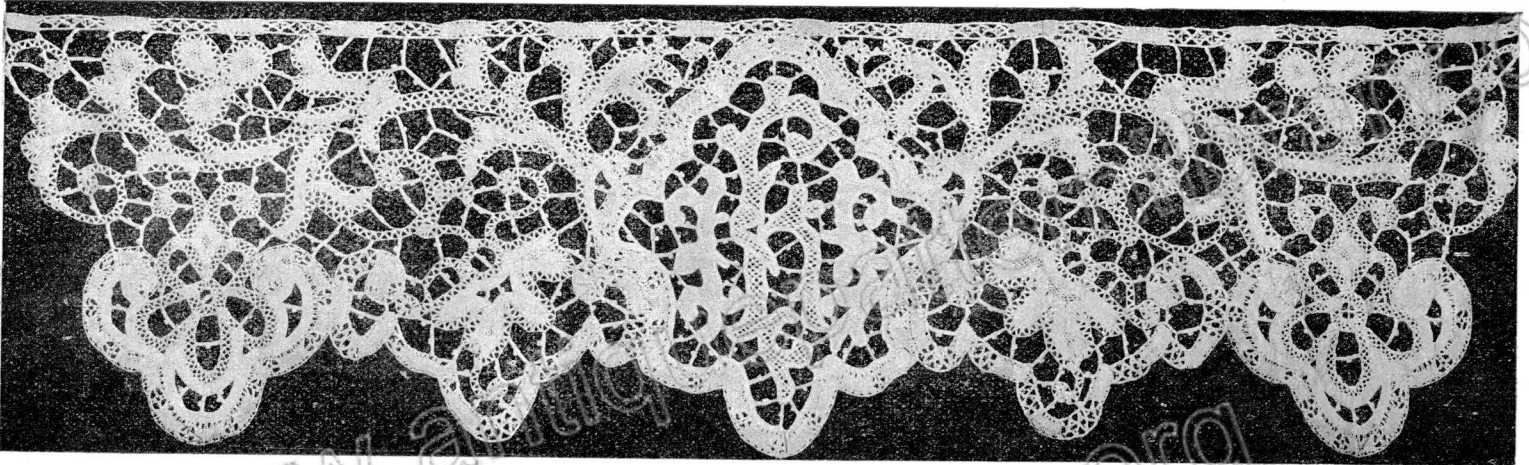


Fig. 37. — DENTELLE pour nappe d'autel en point de Brabant. (Planche n° 26.)

Cette dentelle est exécutée avec une engrèlure légère, ajourée, de deux largeurs différentes. Toutes les brides sont festonnées à picots. (Voir les détails de la dentelle à la fin du volume.)

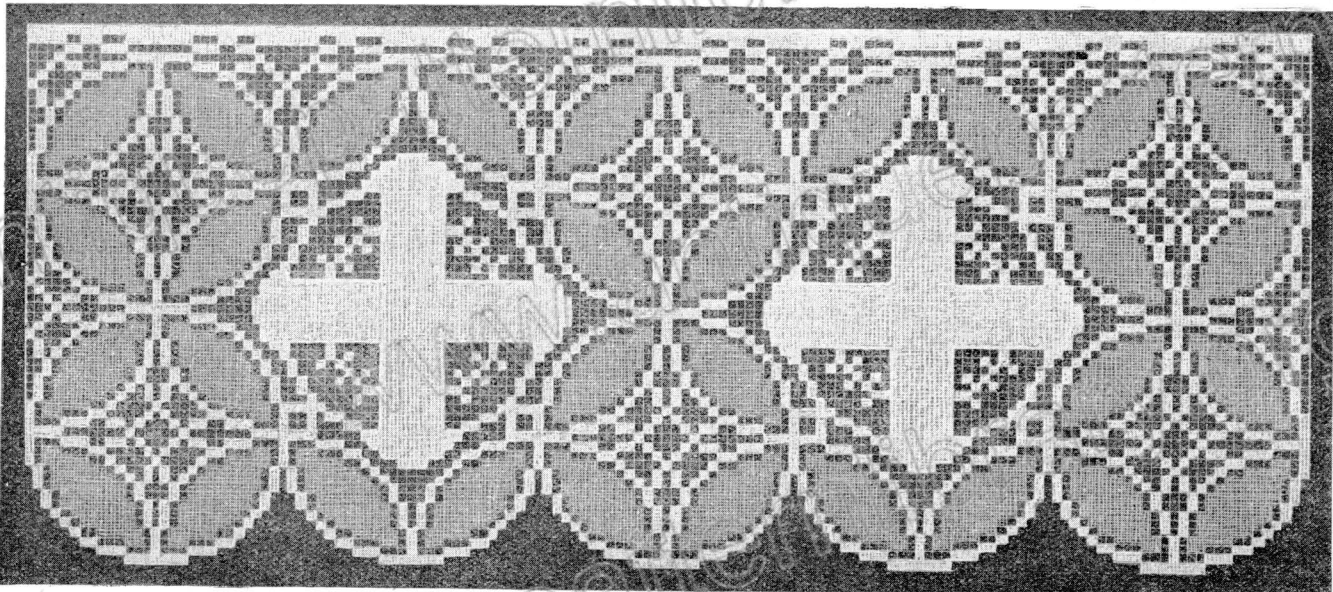


Fig. 38. — BORDURE AU FILET pour nappe d'autel. Les parties blanches sont au point de toile.

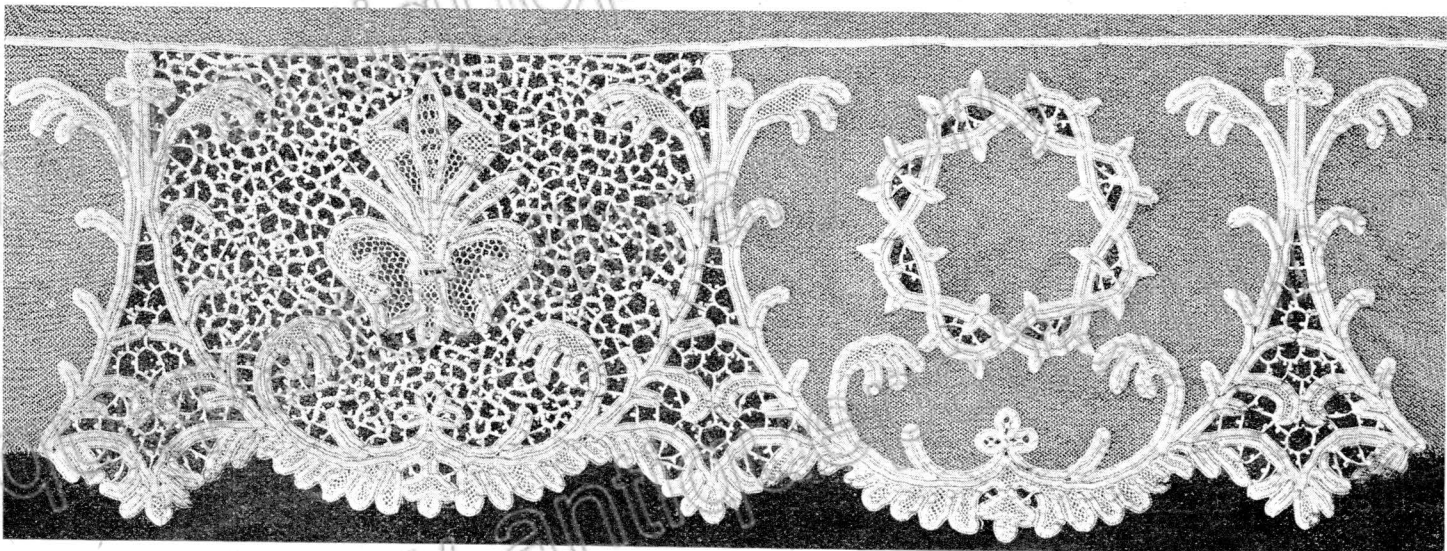


Fig. 39. — DENTELLE pour nappe d'autel. (Planche n° 27). Voir le détail de la dentelle à la fin du volume.

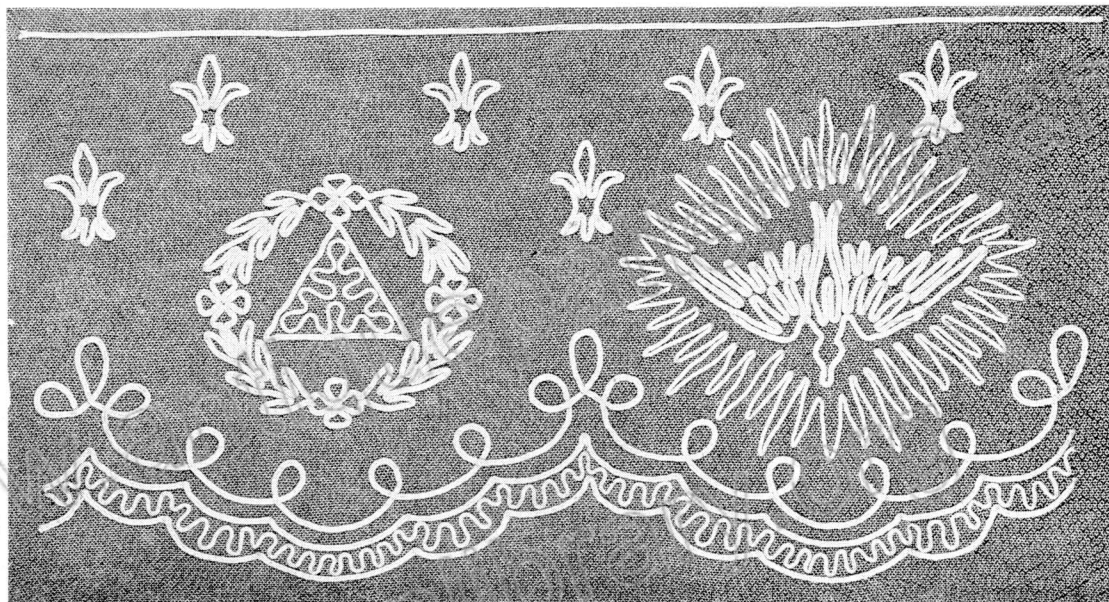


Fig. 40. - BANDEAU D'AUTEL en tulle soutaché. (Planche n° 28.)

Voici un dessin simple, sur lequel de la soutache de deux grosseurs sera cousue à plat (et non debout). Le dessin sera au préalable reporté sur papier fort ou tissu raide et la bande de tulle (35 centimètres de large) sera bâtie par-dessus.

La colombe forme le motif central, l'autre motif se répète de chaque côté tout le long du bandeau. La soutache étroite sera employée pour les rayons, le centre du triangle et la ligne ondulée, dans le bas de la bordure; la soutache large pour tout le reste.



Fig. 41. - BANDEAU D'AUTEL en tulle soutaché. (Planche n° 29.)

Ce modèle est orné d'épis, de roses, de vigne et de couronnes d'épines. Le tout est représenté par une soutache cousue à plat. Les fruits de la vigne sont repré-

sentés par une soutache plus fine, tournée sur elle-même. Naturellement le fond est en tulle, mais il peut aussi se faire sur batiste.

## ALBUM DE BRODERIE RELIGIEUSE

**Détail du point de pierre  
(bourse de salut) Fig. 19.**

Le point de pierre s'emploie le plus souvent pour broder les croix dans les ornements religieux. Il se fait de la façon suivante : On commence par tendre dans le sens horizontal de la croix des points allant tout au travers exécutés avec un gros coton à repriser blanc, ces fils doivent être tendus bien régulièrement, car ils sont toute la base du point de pierre.

Quand le rembourrage est bien préparé, on procède alors à la broderie. Pour cela, on prend du fil d'or et on recouvre ce rembourrage de deux points en deux points ; on fait ainsi trois rangées successives en les serrant bien l'une contre l'autre, puis, on recommence à côté en alternant et ainsi de suite sur toute la largeur du dessin à recouvrir et quand le travail est terminé, on obtient un ensemble qui, en effet, rappelle l'aspect de la pierre.

On peut aussi faire ce point d'une autre manière : on commence par bourrer le dessin à l'aide de grands

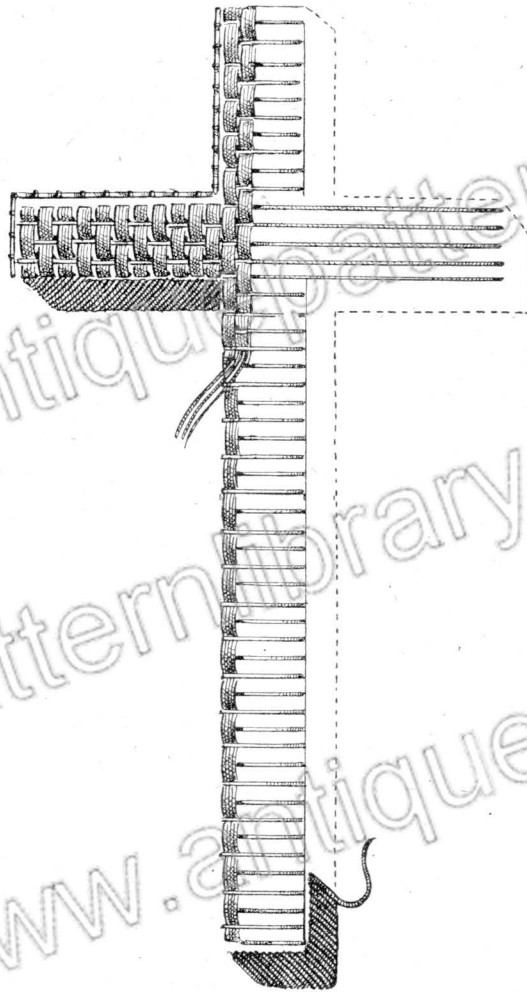


FIG. 19

points verticaux, cette fois, ce bourrage est retenu par des points transversaux horizontaux distants très régulièrement d'un demi-centimètre les uns des autres ; puis, sur ce second rembourrage, on tend les fils d'or que l'on retient de deux en deux points et en alternant d'un rang à l'autre, à l'aide de points transversaux piqués dans le second rembourrage.

**Détail de la dentelle du  
bandeau. Fig. 39.**

Les points employés pour ce bandeau sont : le point de tulle double, pour les parties larges, le fond de mailles hexagonales pour d'autres ; pour les feuilles étroites, du point russe et pour le milieu de la fleur de lis, une variante du point de tulle composée de deux rangs de point de tulle simple alternant avec des rangs de brides cordonnées. (Tous ces points sont expliqués en détail dans l'Encyclopédie de Cousine Claire : **LEÇONS SIMPLIFIÉES DE BRODERIE ET DENTELLE**).

**Détail de la dentelle du bandeau.**

Fig. 37.

Le chiffre est contourné en lacet princesse et se détache sur un fond de brides festonnées à picots ; l'H est rempli de point de tulle double, les deux autres lettres, d'un point de fantaisie composé de point de tulle simple fait sur un fil tendu.



FIG. 37

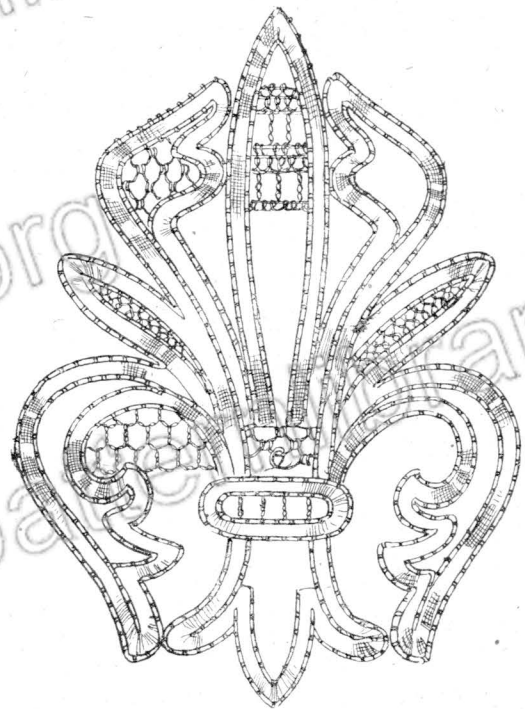


FIG. 39

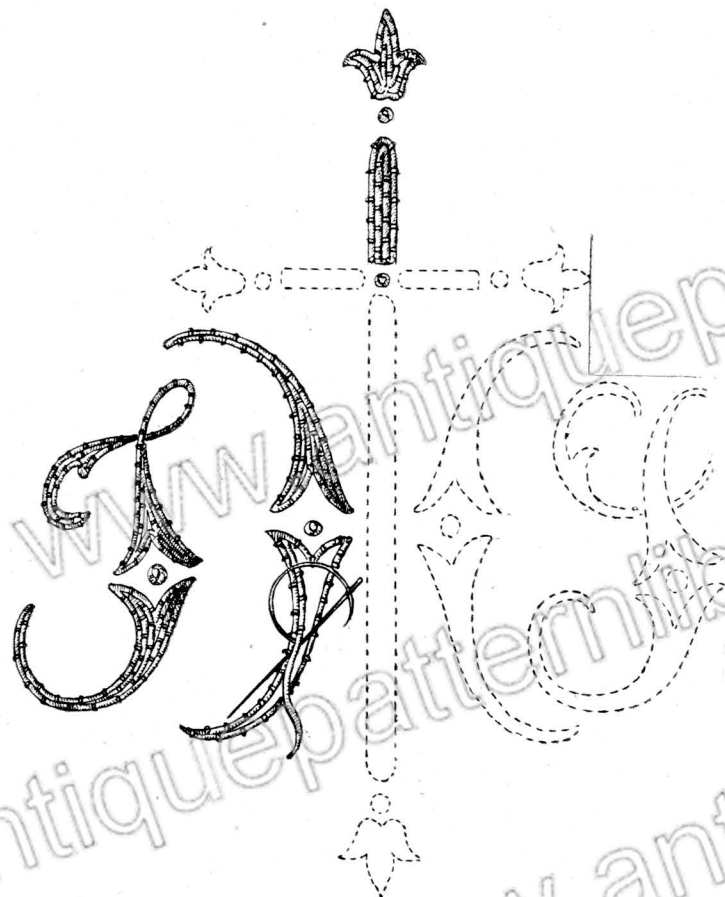


FIG. 12

**Exécution du chiffre du Pavillon de Ciboire.**

Fig. 12.

Quand les chiffres ne sont pas importants, il n'est pas nécessaire d'employer le point de pierre, ni la couchure toujours plus minutieuse à faire, on peut se contenter de remplir, comme dans notre modèle, les lettres d'un fil d'or avec lequel on commence d'abord par contourner toutes les lignes extérieures en passant le fil d'or sur le tracé et en le maintenant par de petits points transversaux. On remplit ensuite l'intérieur en disposant dans l'espace laissé, autant de fils d'or qu'il en faut pour le couvrir et en maintenant toujours ceux-ci à points transversaux.

**Détail de la broderie du Bandeau d'Autel. Fig. 30.**

Ce bandeau comporte plusieurs points de broderie, d'abord de l'anglaise pour les feuilles, les croix sont contournées au point de feston et dans l'intérieur est fait un motif triangulaire brodé au plumetis sur rembourrage ; les pois sont brodés au plumetis et serts d'un point de feston. Les ornements qui sont en relief sont brodés d'abord au plumetis et serts de chaque côté par un point de feston. Enfin, les motifs légers sont brodés tout simplement au passé sans aucun rembourrage, avec tiges au point de tige.

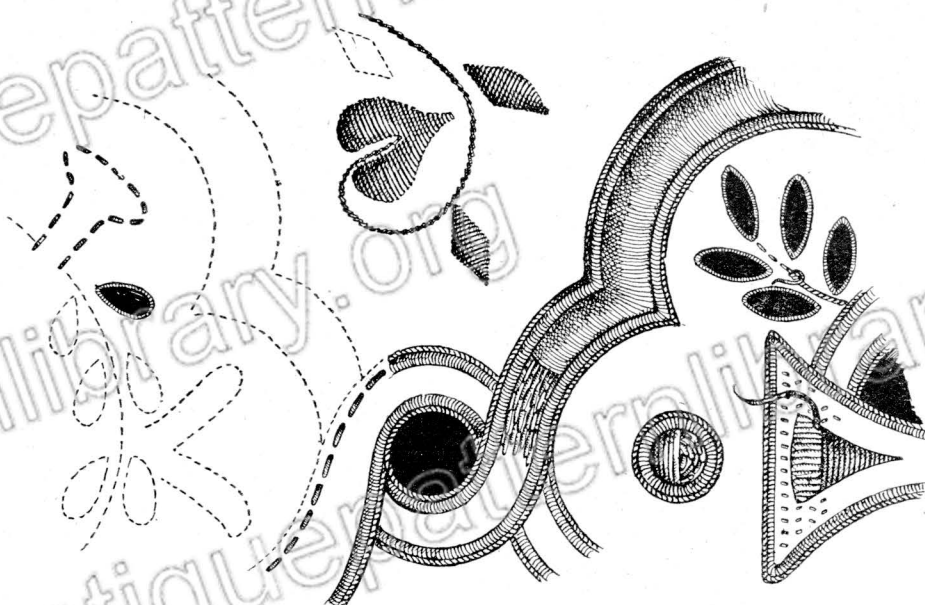


FIG. 30

[www.antiquepatternlibrary.org](http://www.antiquepatternlibrary.org)

[www.antiquepatternlibrary.org](http://www.antiquepatternlibrary.org)



[www.antiquepatternlibrary.org](http://www.antiquepatternlibrary.org)

[www.antiquepatternlibrary.org](http://www.antiquepatternlibrary.org)

[www.antiquepatternlibrary.org](http://www.antiquepatternlibrary.org)